

Prédication
Jésus apparaît aux disciples
Luc 24 : 35 – 49
Traduction liturgique catholique

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit (fantôme). Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. »

Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement.

Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? »

Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. »

Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.

Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. »

Introduction

Le récit dont nous venons d'entendre la lecture, rapporte l'une des apparitions de Jésus, après sa résurrection.

Après Marie Madeleine... les femmes revenant du Sépulcre... Pierre... les disciples d'Emmaüs... Jésus apparaît aux apôtres rassemblés au Cénacle. Sans doute, dans la « Chambre haute », lieu présumé de la Cène et, plus tard, de la manifestation du St Esprit lors de la Pentecôte. Cette apparition se produit alors que les apôtres et leurs compagnons reçoivent les 2 disciples qui avaient rencontré Jésus sur la route d'Emmaüs. Ils sont venus raconter ce qui venait de leur arriver... C'est cet épisode que je vous propose de commenter ce matin

1) Récit d'une apparition...

Tout d'abord, intéressons-nous à la façon dont Luc a construit son histoire. Luc nous propose 1 récit en 2 parties sous forme d'argumentaires :
la 1ère pour démontrer que Jésus est physiquement ressuscité.

La 2ème pour prouver que Jésus est réellement le Messie.

La 1ère partie du récit a pour but de démontrer la réalité physique du ressuscité, à travers une série d'éléments matériels... Rappelons d'abord qu'entre l'apparition aux disciples d'Emmaüs, et celle aux apôtres, Jésus n'a pas la même apparence :

Méconnaissable pour les 2 disciples d'Emmaüs, il apparaît sous sa physionomie aux apôtres rassemblés.

Mais pour autant est-il un homme ressuscité ? un « esprit » ? un fantôme ?

C'est pourquoi Luc multiplie les moyens de persuasion pour convaincre que Jésus n'est pas un esprit, un fantôme, mais réellement un homme...

Et pour cela il fait « défiler » dans son récit une série de « preuves », qui s'enchaînent de façon de plus en plus convaincante...

D'abord Jésus se présente sous sa physionomie habituelle bien connue de ses proches...

Ensuite, il leur parle en prononçant la formule habituelle : « Shalom »

Mais cette parole provoque « crainte et frayeur » chez les disciples qui le prennent pour un fantôme.

Pour les rassurer, il leur montre ses mains et ses pieds percés par les clous du supplice de la croix.

Et pour être plus convaincant encore, Jésus ajoute : « Un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai »

Mais apparemment, ni l'apparition, ni les paroles, ni les traces de la crucifixion, ne convainquent encore les apôtres.

Alors Jésus « abat une dernière carte » en leur demandant de quoi manger. Ils lui présentent un poisson grillé (et un rayon de miel, selon Louis Segond) qu'il mange devant eux.

Alors, cette fois, ils semblent convaincus...

Ainsi à travers une progression d'arguments destinés à convaincre les apôtres, Luc veut persuader le lecteur de l'évangile, que le crucifié du Golgotha est bien ressuscité, et qu'il est présent physiquement.

C'est la 1ère démonstration de la lecture de ce matin.

.....

La 2ème démonstration proposée par Luc, est beaucoup plus théologique...

Elle s'attache en effet à montrer que le crucifié-ressuscité est bien le Messie.

Et pour ce faire, Luc « donne la parole » à Jésus lui-même.

Jésus reprend alors ce rôle d'interprète des Ecritures qu'il avait déjà joué auprès des disciples d'Emmaüs. « Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Ecritures. Le « ressuscité » agit donc comme un rabbi, dont les paroles constituent une sorte de « catéchèse »

Là aussi, Luc, bâtit son argumentation de façon très pédagogique.

1ère leçon : Jésus doit être reconnu comme Messie, parce qu'il accomplit les Ecritures.

Luc fait dire à Jésus : « les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » (Luc 24 : 44)

Jésus veut montrer que son histoire personnelle n'est que l'accomplissement des Ecritures.

Et les apôtres, fins connaisseurs des textes bibliques, en particulier des livres prophétiques, semblent acquiescer ce rapprochement, et approuvent l'interprétation qu'en fait Jésus.

La 2ème leçon semble s'appuyer sur ce que le 1er Testament dit du Messie.

Luc attribue à Jésus le résumé suivant :

« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour » (Luc 24 : 46)

Mais ces propos nécessitent une petite mise au point, mise au point que nous aurons l'occasion de faire à maintes reprises par la suite ...

D'abord, la Bible Hébraïque en dit bien plus que ce court résumé sur la personne et la mission du Messie...

Les propos attribués à Jésus se bornent à affirmer 3 événements fondamentaux de sa vie :

- sa mort,
- sa résurrection,
- la prédication en vue de la rémission des péchés.

Cette citation est donc, non une référence littérale des Ecritures, mais une sélection, et même une réduction des versets bibliques. Et, surtout, une interprétation à la lumière des événements.

Il ne s'agit donc pas des paroles que Jésus aurait réellement prononcées, mais d'une adaptation écrite par Luc, à destination des « Chrétiens »

Cela devient plus évident encore lorsque nous lisons le verset 47 : « Ainsi est-il écrit [...] que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem »

Luc laisse supposer que cette prédication a déjà été annoncée par les Ecritures... Mais on ne trouve nulle part ce verset ni dans l'Ancien Testament, ni le Nouveau, pas même dans l'évangile de Luc.

.....

Après avoir évoqué la vie de Jésus et l'avoir mise en perspective avec des « citations » des Ecritures, pour démontrer qu'il est bien le Messie promis et attendu, Luc met dans la bouche de Jésus des propos d'avenir...

« À vous d'en être les témoins ». Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. »

Et c'est la 3ème leçon de Jésus, l'annonce, adressées aux apôtres eux-mêmes, de l'envoi du St Esprit précédant la mission.

En effet, Luc ne situe pas l'envoi en mission des apôtres au moment de l'apparition de Jésus. Il se contente de l'annoncer comme l'accomplissement des Ecritures concernant le Messie.

A travers les paroles que Luc prête à Jésus l'annonce de l'envoi, « d'une puissance venue d'en haut », c'est-à-dire le St Esprit, Luc veut faire comprendre que leur envoi en mission aura lieu après la réception du St Esprit, au moment de la Pentecôte... Evénement que Luc décrira dans le livre des Actes des Apôtres.

.....

Ainsi, le récit de l'apparition de Jésus aux apôtres décrite par Luc constitue une sorte de confession de foi argumentée, reposant à la fois sur des événements surnaturels, l'apparition et sur des références des Ecritures, sélectionnées et adaptées par Luc.

En réalité ce récit constitue un véritable « catéchisme » à destination des apôtres avant leur envoi en mission : Annoncer que Jésus est réellement ressuscité et qu'il est le Messie promis et attendu.

.....

2) Aujourd'hui...

Aujourd'hui comment aborder ces versets ?...

Un premier constat s'impose : l'absence d'historicité...

Alors qu'à l'époque de Jésus, les événements surnaturels, les miracles, les thaumaturges (guérisseurs) étaient admis par l'opinion, aujourd'hui ces événements sont devenus difficilement acceptables par des hommes et des femmes qui ne croient plus ni aux miracles, ni aux résurrections...

Au XXIème siècle, on peut affirmer que la Résurrection et les apparitions ne relèvent pas de faits vérifiables mais exclusivement de l'ordre de la croyance.

Ces phénomènes surnaturels échappent donc à la science historique.. En effet, affirmer l'authenticité d'un événement miraculeux, est évidemment contraire à l'élémentaire méthode historique qui impose à l'historien, entre autres, une rigueur quant au choix de ses sources...

Or les textes du Nouveau Testament ne sont pas des sources strictement historiques.

Les récits de la Résurrection et des apparitions, mêlent en effet: événements surnaturels, expériences visionnaires, paraboles, interprétations orientées, etc. à des fins d'édification et non dans un but d'écrire l'Histoire.

Face à ces difficultés d'interprétation, nombreux sont ceux qui ont tenté une explication rationnelle de ces récits :Jésus ne serait pas mort.. On aurait « volé » son corps... On l'aurait placé dans une fosse commune...

Ou alors, ces récits seraient des ajouts ultérieurs intégrant la notion de résurrection partagée tardivement par certains courants juifs comme les Pharisiens mais rejetées par les Saduccéens, courant des prêtres.

La résurrection considérée comme la récompense offerte aux justes. en référence aux martyrs de l'insurrection contre la dynastie grecque des Séleucides au IIe siècle avant JC)

D'autres enfin, y voient un mythe, né spontanément dans les premières communautés chrétiennes, de la frustration des disciples de Jésus, privés de leur maître après sa mort.

Ensuite, 2ème difficulté : une utilisation et une interprétation « orientées » des Ecritures...

Nous avons déjà évoqué la manière dont Luc «tord les Ecritures» dans son évangile, en mettant dans la bouche de Jésus des propos destinés à démontrer la véracité de sa résurrection et sa nature « messianique ».

Dans le Livre des Actes des Apôtres, il emploie la même méthode. Les discours de Pierre et de Paul, prolongeant les récits d'apparition de son évangile, font aussi largement recours aux Ecritures pour affirmer que Jésus est bien le Christ et que sa mort-résurrection y avait

été annoncée.

En réalité, si ces annonces avaient été aussi claires, les disciples n'auraient pas douté... Et pas seulement eux, mais aussi de nombreux autres juifs qui les auraient alors suivis. Dans la continuité de la manière dont les rabbins interprétaient les grands événements, les premiers chrétiens ont trouvé dans les Écritures le langage indispensable pour formuler l'ineffable.

Mais ils ont « utilisé » des textes prophétiques et des psaumes pour "justifier" la foi en la résurrection du Christ, en les interprétant de façon pas toujours « orthodoxe »

.....

Mythiques, légendaires, ces récits d'apparitions? Sans doute.. Pour autant, devons-nous tout rejeter des récits des apparitions de Jésus ?

D'abord, nous constatons que la Résurrection du Christ n'est pas un fait qui s'impose sous une représentation unique.

Chacun l'imagine et l'interprète depuis là où il est, comme il est, selon la culture dans laquelle il est immergé.

On peut penser qu'il y a eu, à l'origine, seulement quelques visions très marquantes vécues par les proches de Jésus.

Ces expériences ont été ensuite partagées, racontées, commentées. Elles sont devenues des traditions portées par les communautés qui célébraient le Ressuscité.

Ensuite, elles ont peu à peu pris la forme des histoires que les évangélistes ont finalement rédigées, sous des formes variées, d'ailleurs.

La présentation des apparitions par Luc, les autres évangélistes et Paul nous paraissent bien lointaines, mais elle exprime, pour les premiers chrétiens et les néophytes la bonne nouvelle d'une existence transfigurée par la présence du Christ vivant.

Alors, même si la valeur historique de ces récits est plus que problématique, on peut en bénéficier pleinement comme illustrations de ce que le croyant vit en contact avec Jésus.

En définitive, qui "croit aujourd'hui en la Résurrection" ? et surtout, comment ?

- Bien sûr, tous ceux qui n'ont aucun doute pour recevoir au premier degré l'enseignement traditionnel des Eglises.

- Ceux qui croient que Christ est vivant en ce sens qu'il inspire directement nos destinées, même si les textes évangéliques sont pour eux teintés de légendes.

- Enfin ceux qui sont allergiques aux faits miraculeux et agnostiques sur le sujet de la vie éternelle, dans le contexte de la culture actuelle.

Mais pour qui Jésus reste vivant quand même, par la marque qu'il a imprimée à l'histoire humaine et l'influence permanente qu'il exerce dans nos vies.

Alors, quelle que soit nos convictions face à ces récits, retenons que la Lumière de Pâques brille pour tous les humains !

La mort de Jésus est une réalité historique, physique, matérielle, comme la mort de tous les humains. En revanche, sa résurrection est un événement spirituel.

Ne nous attardons donc pas sur le caractère magique de ce récit, relisons-le donc en nous attachant à ce qu'ont vécu ceux que Jésus a rencontrés.

Car la résurrection est un éveil au royaume qui a lieu au cours de la vie et non après la mort...

Le message essentiel de Jésus ne porte pas sur l'au-delà de la mort, mais sur la vie terrestre des hommes, leur cheminement, leur éveil. Il ne concerne pas l'après-mort.

Jürgen Moltmann, le dit ainsi : « La résurrection a lieu chaque jour. Dans l'amour nous faisons l'expérience de nombreuses morts et de nombreuses résurrections. Nous vivons la résurrection en renaissant à l'espoir vivant. Nous vivons la résurrection par l'amour qui nous permet déjà de vivre ici et maintenant » (Jesus Christ for Today's World, p. 81;)

Jésus ressuscita, quand il était le prochain bon et heureux, il incitait les pauvres à se libérer de leur misère, quand il s'affrontait au pouvoir politique et religieux, il annonçait et réalisait un monde libre et fraternel, quand il racontait des paraboles consolatrices et provocatrices, il guérissait les malades et leur disait : « Lève-toi », il partageait la table avec les exclus de la société et de la religion...

Jésus ressuscita dans sa vie, quand il vivait et faisait vivre. C'est cela, le message de Pâques. La résurrection c'est la rupture des chaînes qui nous lient à la mort et à la demi-vie.

Changer d'idée, modifier notre perception... Quand on imagine quelque chose de nouveau, cela peut libérer l'énergie nécessaire pour le réaliser.

Pour conclure je voudrais vous lire une exhortation de José Arregi, franciscain espagnol contemporain :

Extrait de son livre « Éclats d'humanité, journal d'un chrétien en liberté » Temps présent, 2019

Nous ne ressusciterons pas « à la fin du monde », ni dans « la vallée de Josaphat » (lieu présumé du jugement dernier) ou dans « l'autre monde ». Comme Jésus, nous ressuscitons à chaque instant de bonté créative, aussi fragile et fragmentaire soit-elle, de notre vie quotidienne. Nous ressuscitons à la Vie quand nous accueillons les réfugiés - le Vivant se fait présent en eux - et si nous ne les accueillons pas, nous mourons. Écoute au plus profond de toi les paroles du ressuscité à Marie de Magdala : « Pourquoi pleures-tu, Marie ? Pourquoi cherches-tu le corps ? Pourquoi t'accroches-tu au passé ? Ne t'attache pas à la forme perdue. Découvre la vie, la présence nouvelle.

Vis ! » Écoute ce que dit le mystérieux pèlerin pascal au couple d'Émmaüs : « Pourquoi revenez-vous en arrière et cheminez-vous tête baissée ? » Pourquoi croyez-vous au pouvoir de Pilate, aux mensonges européens, à la dictature financière plus qu'au pouvoir de l'Esprit ? Pourquoi croyez-vous en la mort, plus qu'en la vie ? Ouvrez votre esprit, votre cœur, vos mains. Croyez à la vie nouvelle. Construisez un futur nouveau.

Ressuscitez chaque jour à « l'au-delà divin » qui est le cœur de « l'ici-bas ».

Amen !